

**Une revue de « The Jihadi Dictionary » de Nancy Hartevelt Kobrin
Paru dans la revue allemande « Psyche » en juillet 2017, Heft 7, pp. 617-632**

A l'âge du terrorisme où nous vivons, et où la violence est devenue quasi quotidienne, notre horreur ne découle pas seulement de la menace concrète du terrorisme et du souci de notre sécurité, mais aussi de notre consternation devant l'impossibilité apparente d'expliquer ces phénomènes. Bien que de nombreuses formes et variétés de terrorisme soient déjà enregistrées, et qu'on ne manque pas ni de théories ni d'hypothèses - on donne plus de 200 définitions du terrorisme - il reste beaucoup de déconvenues et de tâtonnement dans la recherche sur le terrorisme. Il n'y a que quelques chercheurs qui soient allés aux racines du terrorisme. L'origine et l'étiologie de la violence et du terrorisme sont encore dans l'obscurité.

Nancy Hartevelt Kobrin soulève l'abondance des formes du terrorisme, des structures et des activités de la terreur jihadiste, dont la recherche en est encore aux balbutiements, et fait une avance radicale sur l'état d'esprit du jihadiste. « Je suis la bombe et vous êtes ma victime », c'est ainsi que la simple terreur jihadiste semble fonctionner. Cependant, Kobrin, avec une grande cohérence, une logique séduisante et beaucoup de courage, révèle les causes psychologiques profondes de ce comportement. Finalement, elle a choisi la forme d'un dictionnaire - un instrument très original pour reproduire son domaine de recherche multiforme et sa complexité. Chacun des termes du dictionnaire est décliné en quatre parties: une définition générale du mot, une explication étymologique du mot, une explication psychanalytique et finalement une explication par rapport au jihad. Dans leur intégralité les concepts et leurs explications reflètent l'histoire du terrorisme et éclairent l'histoire, la psychologie et les stratégies principales du jihad selon le point de vue de la théorie de Kobrin sur la terreur jihadiste. Les symboles graphiques permettent que les parties distinctes de chaque terme soient clairement identifiés et distincts les uns des autres.

Le dictionnaire témoigne de la large expertise et l'extraordinaire érudition de son auteur, une psychanalyste et arabiste vivant en Israël, qui a fait son éducation psychanalytique à l'Institut de Psychanalyse de Chicago après avoir obtenu un doctorat en culture islamique au Moyen-Age à l'Université du Minnesota. Les travaux d'autres auteurs psychanalystes constituent une partie importante du dictionnaire et vont de Sigmund Freud à Heinz Kohut, Otto Kernberg, Salman Akhtar et Vamik Volkan, pour en nommer quelques-uns. Des dictionnaires comme « Dictionary of Psychoanalysis » de Richard Sterba et le « Vocabulaire de la psychanalyse » de Jean Laplanche et Jean-Bertrand Pontalis ont aussi leur place dans le dictionnaire de Nancy Kobrin par leurs connaissances, leur forme et leur structure. Par ailleurs l'auteur évite d'employer le jargon psychanalytique spécifique, ce qui permet à son livre un accès facile pour les non psychanalystes.

L'audience visée comprend les experts du terrorisme, les experts militaires et les forces de l'ordre, les autorités judiciaires, les politiques et tout public intéressé. Kobrin est elle-même une experte en traumatisme et terrorisme ainsi qu'un membre du « Center for American Democracy ».

Le but de Nancy Kobrin est de comprendre la motivation inconsciente des jihadistes pour en déchiffrer leurs « messages secrets » et expliquer la façon selon laquelle ils maltraitent leurs objets afin de prévenir la terreur jihadiste et, dans le cas d'un incident, être capable d'intervenir. Faisant référence à Theodor Reik, l'auteur demande aux psychanalystes et à tous les experts mentionnés ci-dessus de bien vouloir entendre les énonciations verbales et non verbales des jihadistes avec leur « troisième oreille ». Elle démontre également l'importance du transfert et du contre-transfert lors des transactions avec les jihadistes ainsi que l'utilisation de ces concepts psychanalytiques pour combattre le terrorisme. Le langage avec lequel les jihadistes parlent des expériences traumatiques de leur enfance est baptisé « Desperanto » par Nancy Kobrin par analogie avec cette langue artificielle qu'est l'Espéranto. Ainsi la langue de la terreur est également « un langage de désespoir ».

« Le paradis repose sous les pieds de la mère », est le proverbe arabe que Kobrin présente comme le fil conducteur de son livre. Le lien entre la mère et l'enfant dans la prime enfance est au cœur de son approche. Auparavant elle avait développé ses outils théoriques dans ses ouvrages précédents: « The Banality of Suicide Terrorism » (2010), « Penetrating the Terrorist Psyche » (2013) et « The Maternal Drama of the Chechen Jihadi » (2014). Ils s'appuient sur un grand nombre d'observations et d'expériences que l'auteur a rassemblés concernant la Tchétchénie, les entretiens avec des Somaliens radicalisés dans les prisons de Minneapolis et ses travaux avec l'armée américaine. Les vues de Kobrin sont bien fondées empiriquement et soutenues scientifiquement en référence aux travaux de Mélanie Klein, John Bowlby et Wilfred Bion. Le drame mère-enfant des jihadistes se situe à la frontière entre le monde intérieur et extérieur, à l'interface entre « la violence domestique et politique », mais dans tous les cas dans une « culture honte-honneur » dominée par le mâle qui ignore dramatiquement les besoins de l'enfant et dévalue la mère. Un lien traumatique avec la mère mène à une carence extrême pour l'enfant dont l'esprit se trouve mutilé pour toujours.

Les dommages causés par un développement si malheureux, tout comme les horreurs et la destruction causés par le jihad, imprègnent le livre de Kobrin avec toute la sobriété d'un article encyclopédique. Kobrin elle-même crée plusieurs nouveaux concepts pour caractériser le psychisme du jihadiste, par exemple le concept de « mentalité d'iceberg volcanique », dénonçant ceux qui semblent calmes mais cachent leur violence, dissimulant l'esprit meurtrier du jihadiste, tout à la fois intimidé et violent, et une série de mécanismes comme la projection, l'identification projective, la

fragmentation, etc.... Les jeunes garçons restent « fusionnés éternellement avec leur mère », ne pouvant se détacher d'elle, et développent peu ou pas d'estime de soi, ce qui favorise leur haine et les met dans un état d'agitation constante. Kobrin, cependant, montre également l'autre côté, comment les idéologies de « personnalité fragile » maîtrisent ces personnes et offrent une porte de sortie à leur rage; comment ces jeunes hommes sont constamment poussés à répandre le sang suite à leur endoctrinement - par exemple leur sens d'irréductibilité - dans le but de réclamer l'honneur perdu.

Le « Dictionnaire du Jihadisme » est un livre profondément humain. A l'entrée concernant le concept « paix », une fois de plus elle rejette la « culture de honte-honneur » comme un terrain dangereux pour les déformations et les mutilations psychiques qu'elle entraîne, et appelle à une culture démocratique dans laquelle les besoins et les droits des enfants comme des mères sont pris en compte et respectés.